
Le secteur bois-papier en Finlande : état des lieux et nouvelles perspectives

Le secteur du bois-papier a toujours constitué l'un des secteurs clés d'un pays dont les trois quarts du territoire sont couverts de forêts. Un temps éclipsé par le miracle Nokia, il revient sur le devant de la scène après une importante restructuration imposée par les mutations de la demande mondiale. Le secteur représente seulement 4 % du PIB mais 20% des exportations de biens, soit le second poste d'exportation du pays. Les grandes entreprises finlandaises du secteur (UPM, Stora Enso, Metsä¹) sont des géants mondiaux. Aujourd'hui, leur axe de développement privilégié est la bioéconomie avec la mise au point de nouveaux usages pour les produits de la forêt. Par ailleurs, l'économie circulaire peut également être vue comme un moyen de redonner du souffle à un secteur qui peut s'appuyer dans ce domaine sur un savoir-faire reconnu.

L'industrie bois-papier demeure l'un des principaux secteurs de l'économie finlandaise

La part du secteur est de 4% du PIB, légèrement inférieure au niveau du début des années 2000 (5%). 2 300 entreprises totalisent un chiffre d'affaires de près de 21 Mds € en 2016 et emploient 1,5 % de la main d'œuvre totale du pays. Avec 12,1 Mds €, en hausse de 5% par rapport à l'année précédente, l'industrie bois-papier représentait 20,2% du total des biens exportés par la Finlande en 2017, soit le second poste d'exportation du pays².

Trois types de produits sont issus de l'industrie bois-papier : i) le papier, le carton et la pâte à papier (75% des exportations totales du secteur), ii) le bois scié et autres produits du bois³ (24%) ainsi que iii) les grumes (1%). L'Union européenne constitue le marché principal (59 % pour le papier/carton, 55 % pour les produits de l'industrie forestière, et 41 % pour les produits de la scierie).

S'agissant des importations, l'industrie bois-papier finlandaise est une industrie largement autosuffisante qui, pour sa consommation de bois brute, ne dépend qu'à 11 % d'intrants importés.

L'industrie papetière finlandaise a su s'adapter aux mutations de la demande mondiale et améliorer sa productivité et sa rentabilité

A l'échelle mondiale, **la demande globale de papier subit l'effet de la baisse de l'utilisation de papier et de papier journal alors que la consommation de carton et de papiers hygiéniques augmente grâce au développement du commerce en ligne.**

En termes de production de papier et de carton en 2016⁴, la Finlande arrivait au 3^{ème} rang européen, derrière l'Allemagne et la Suède dont la quasi-totalité est destinée à l'exportation (93% et 98% respectivement).

En 2017, la production finlandaise de papier était de 5,4 Mds tonnes (-1,6% par rapport à 2016), en diminution de -46% par rapport aux pics de production de 2004 et de 2007 (10 Mds tonnes). La même année, la production de carton en Finlande s'élevait à 3,6 M tonnes (+8,6% par rapport à

¹ En 2015, Stora Enso arrivait au 5^{ème} rang mondial, devant UPM. Metsä occupait la 9^{ème} place¹. En termes de chiffre d'affaires, ces entreprises occupaient respectivement les 2^{ème}, 3^{ème} et 6^{ème} places au niveau européen en 2016. UPM et Stora Enso ont un chiffre d'affaires comparable de 9,8 Mds € et Metsä a enregistré un chiffre d'affaires stable de 4,7 Mds €.

² Le premier poste d'exportation étant « machines, matériel électrique, électronique » (23 % des exportations et 13,6 Mds €).

³ Panneaux, contre-plaqués.

⁴ Cf. le classement européen réalisé par la Fédération finlandaise des Industries forestiers : <https://www.forestindustries.fi/statistics/pulp-and-paper-industry/>

2016), en augmentation de +21 % par rapport à 2004. **La consommation de produits hygiéniques fabriqués à partir de pâte à papier s'est développée à partir des années 2000.** En Finlande, la capacité de production de pâte à papier est en hausse (+12% en 2017 par rapport à l'année précédente). Au total, 43% de la production de pâte à papier finlandaise est destiné à l'exportation.

Cette augmentation des prix induit de nouveaux investissements en Finlande

L'ajustement des capacités de production en fonction de la demande ainsi que les préoccupations environnementales ont amené les entreprises du secteur bois-papier à fermer de nombreuses unités de production dans le monde. **Après 2015, face à l'augmentation des prix, les investissements du secteur se sont désormais orientés à la hausse.** Le montant total d'investissement, témoignant des efforts de reconstruction du secteur, a atteint 960 M € en 2016 (+49% par rapport à 2011).

La bioéconomie constitue le nouvel axe de développement du secteur bois-papier

Les dépenses de R&D des dernières années ont été en dents de scie, la tendance générale serait en hausse pour 2017, sous réserve de confirmation.

Les nouvelles tendances de développement observées concernent les secteurs suivants :

- **Combustibles, biocarburants et biogaz.** Le premier effort de diversification a porté sur **une utilisation plus intensive du bois et des déchets de production de l'industrie du bois-papier comme combustible.** L'étape suivante a été **le développement de biocarburants liquides issus de déchets de la production papetière. La Finlande mise aussi sur la transformation des déchets, dont ceux issus du secteur bois-papier, en bio-gaz pouvant** alimenter des centrales électriques ou être utilisé pour les transports⁶.
- **Engrais.** D'autres usages des résidus représentent également des débouchés potentiels pour l'industrie bois-papier. Dans ses usines d'Imatra, **Stora Enso recycle les boues d'épuration composées de résidus de bois en engrais pour la filière agricole.**
- **Habitat.** La Finlande cherche aussi à développer **l'utilisation du bois dans le bâtiment.** Cet usage permet d'une part, de réduire la consommation de produits qui nécessitent le recours à des énergies fossiles pour leur production (métaux, béton) et, d'autre part, de stocker le carbone.
- **Textiles, bioplastiques et nanocellulose.** Le développement de fibres de cellulose pour remplacer le coton dans les tissus et **bioplastiques 100 % biodégradables.**

Le foisonnement des initiatives et leur caractère innovant sont largement mis en avant pour faire valoir l'engagement de la Finlande dans les cleantech et la bioéconomie. Les chiffres d'affaires en cause restent toutefois encore modestes. Par ailleurs il est incontestable que malgré tout il s'agit en majorité de produits de base ou assimilés alors que la Finlande a naguère exporté de nombreux produits à la pointe de la technologie. En outre, l'utilisation plus intensive de la forêt se heurte à des interrogations de la part de certains groupes écologistes. Certes, l'accent mis sur l'économie circulaire répond cependant en partie à cette objection puisqu'il vise justement à limiter l'usage des ressources naturelles, en développant encore davantage les circuits parallèles, afin de limiter les déchets en favorisant leur réutilisation./.

⁵ Essuie-mains, papier WC, mouchoirs, lingettes nettoyantes, couches ou encore produits d'hygiène intime.

⁶ Depuis le printemps 2017, 12 bus roulant au bio-gaz ont été mis en opération dans la ville de Vaasa. De plus, 25 bus roulent grâce au bio-gaz à Helsinki actuellement.